

DEFIS SENIORS : UNE CHANCE D'INNOVATION POUR LES ENTREPRISES QUELLES OPPORTUNITES POUR LES ENTREPRISES EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

Maison Rhénanie-Palatinat - 28 mai 2013

Transition démographique : les défis en France et en Allemagne

Un défi ? Une chance ? Un enjeu ? On ne sait plus très bien quel mot utiliser pour atténuer l'impression de problème créée par la situation sans précédent que nous connaissons, à savoir le vieillissement de la population. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la proportion de vieux égale ou dépasse celle des jeunes dans la population totale. Ce constat pourrait être réjouissant si aucune couverture sociale et aucune prise en charge de la vieillesse n'étaient prévues pour ceux qui vieillissent et ont terminé du même coup d'être rentables ! C'est le rapprochement entre actifs et inactifs, les premiers étant sensés financer les seconds, qui fait naître quelques craintes.

Un bref tour d'horizon du processus de mise en place du vieillissement de la population nous permettra de comprendre où nous en sommes.

On parle de vieillissement de la population quand la proportion de vieux augmente dans la population totale. Reste à déterminer la limite d'âge qui fait entrer dans la catégorie des vieux. Communément on retient 60 ans. Pour la présentation chiffrée de ce soir, l'utilisation des données d'Eurostat, qui fournit les données de population pour l'ensemble de l'Europe, nous incite à opter pour 65 ans puisque les grands groupes d'âges retenus sont : moins de 15 ans, moins de 20 ans, 15-64 ans, 20-64 ans, plus de 65 ans et plus de 80 ans.

Allemagne, France. Structure par grand groupe d'âges - 1990-2010 (%) :

	0-19 ans		20-64 ans		65 ans et plus	
	1990	2010	1990	2010	1990	2010
Allemagne	21,8	18,8	63,3	60,6	14,9	20,6
France	27,8	24,4	58,3	58,8	13,9	16,8
	<i>0-19 ans</i>		<i>20-59 ans</i>		<i>60 ans et plus</i>	
<i>France</i>	<i>27,8</i>	<i>24,4</i>	<i>53,2</i>	<i>52,7</i>	<i>19,0</i>	<i>22,9</i>

Source : Eurostat.

Au regard de la définition du vieillissement, l'Allemagne et la France ont vieilli. Toutefois, ce vieillissement est différent dans les deux pays. La diminution de la représentation des jeunes de moins de 20 ans, entre 1990 et 2010, est sensiblement la même : moins 14 % (13,8 %) en Allemagne contre 12 % (12,2 %) en France. En revanche, on notera qu'en France, en 2010, presque un individu sur cinq a moins de 20 ans, ce qui n'est plus le cas en Allemagne. Les 20-64 ans, les actifs, en 1990, étaient largement mieux représentés en Allemagne qu'en France : cinq points séparaient les deux proportions au bénéfice de l'Allemagne ; ce n'est plus le cas en 2010 : deux points séparent les deux proportions. Au-delà de ces différences, il est intéressant de remarquer que si les pourcentages d'actifs ont diminué entre 1990 et 2010 en Allemagne (baisse de 4 % (4,3 %)), ils sont restés stables en France et ont même connu une légère hausse de 0,9 %. La part des plus de 65 ans s'est élevée de 38 % (38,3 %) en Allemagne contre 21 % (20,9 %) en France. En Allemagne, tout se passe comme si la meilleure représentation des plus de 65 ans avait deux origines : la baisse des moins de 20 ans et celle des 20-64 ans, alors qu'en France, seule la moindre représentation des moins de 20 ans est responsable de ce vieillissement. Il est bien évident qu'utiliser pour la l'Allemagne et la France la notion d'actifs avec le groupe d'âges des 20-64 ans n'est pas très convaincant quand on considère

l'âge de fin d'activité en France. En prenant les groupes d'âges traditionnels français, on obtient d'autres résultats : une baisse de la représentation de l'activité de 0,9 % et une hausse de la part des plus de 60 ans égale à 20,5 %. L'observation de ces données va dans le sens d'une élévation de l'âge de départ à la retraite : le regain de fécondité et de natalité que connaît la France depuis 2005 (indicateur de fécondité égal à 1,9 enfant par femme et effectif annuel de naissances supérieur à 770 000) contribue à la moindre diminution de la part des jeunes et nourrira la part des actifs de demain.

Cette réalité peut être approchée avec le rapport de dépendance, ratio entre les inactifs jeunes (moins de 15 ans) et vieux (plus de 65 ans) et les actifs (15-64 ans) :

	2003			2012		
	- 15 ans	15-64 ans	+ 65 ans	- 15 ans	15-64 ans	+ 65 ans
Allemagne						
Hommes	6 371 789	28 234 842	5 738 248	5 555 569	27 403 397	7 247 697
Femmes	6 043 791	27 447 439	8 700 571	5 276 519	26 727 708	9 632 853
Ensemble	12 415 580	55 682 281	14 438 819	10 832 088	54 131 105	16 880 550
Total	82 536 680			81 843 743		
France						
Hommes	5 741 079	19 397 556	3 990 835	5 969 667	20 169 704	4 581 822
Femmes	5 466 500	19 679 128	5 826 740	5 707 058	20 594 237	6 386 703
Ensemble	11 207 579	39 076 684	9 817 575	11 676 725	40 763 941	10 968 525
Total	60 101 838			63 409 191		
	Rapport de dépendance			Rapport de dépendance		
Allemagne	0,48	<i>22 jeunes</i>	<i>26 vieux</i>	0,51	<i>20 jeunes</i>	<i>31 vieux</i>
France	0,54	<i>29 jeunes</i>	<i>25 vieux</i>	0,56	<i>29 jeunes</i>	<i>27 vieux</i>

Sources : Eurostat et nos calculs. Les données françaises sont les données métropolitaines.

Avant de commenter les rapports de dépendance, considérons l'évolution des deux populations entre 2003 et 2012. Les effectifs de la population allemande ont baissé de 8,4 % ; seuls les effectifs de plus de 65 ans ont progressé (+ 16,9 %). En France la population totale a connu une progression de 5,5 %, plus particulièrement due à celle des plus de 65 ans : 11,7 % ; les jeunes de moins de 15 ans et les 15-64 ans n'ayant enregistré que de faibles variations : respectivement + 4,2 % et + 4,3 %.

En 2003, les rapports de dépendance pour l'Allemagne et la France étaient respectivement égaux à 0,48 et 0,54 : pour l'Allemagne, cent actifs supportaient quarante-huit inactifs, vingt-deux jeunes et vingt-six vieux ; pour la France, cent actifs supportaient cinquante-quatre inactifs, vingt-neuf jeunes et vingt-cinq vieux. Si la situation semble meilleure en Allemagne, en réalité, il n'en n'est rien. En effet, les dépenses relatives aux personnes âgées sont toujours supérieures à celles qui se rapportent aux jeunes et, surtout, les inactifs jeunes d'une période annoncent les actifs de demain. Ainsi, pour l'Allemagne, en 2003, plus de la moitié des inactifs sont des inactifs âgés, alors qu'en France ces inactifs âgés sont moins présents que les jeunes (respectivement 46 et 54 %). En 2012, la situation ne s'est pas améliorée pour l'Allemagne dont le rapport de dépendance (0,51) fait la part de plus en plus belle aux inactifs âgés : on compte cinquante et un inactifs pour cent actifs, mais parmi ces inactifs 61 % ont plus de 65 ans. Le rapport de dépendance de la France a également augmenté et cela au profit des inactifs âgés qui représentent quasiment la moitié (48,2 %) des inactifs.

Il y a tout à parier que ces résultats ne sont pas sur le point de s'inverser. En effet, depuis 2011 parviennent, tous les ans, dans la catégorie des 65 ans et plus les générations très fournies nées durant le baby-boom. Du fait des meilleures conditions de vie et des progrès médicaux dont elles ont bénéficié, leurs effectifs de naissances ne sont que très peu entamés quand elles atteignent leur soixante-cinquième anniversaire.

Eurostat fournit un autre indicateur, le taux de dépendance vieillesse. Cet indicateur est le ratio entre le nombre de personnes ayant atteint un âge auquel elles sont généralement économiquement inactives (65 ans et plus) et le nombre de personnes en âge de travailler (15-64 ans) :

	Taux de dépendance vieillesse %	
	1990	2012
Allemagne	22,0	31,2
France	21,0	26,6

Source : Eurostat.

Ainsi, en 1990, les réputés inactifs, allemands ou français, représentaient un cinquième des susceptibles d'être actifs, mais en 2012 ils pèsent pour un peu moins d'un tiers en Allemagne et un peu plus d'un quart en France.

L'ensemble « plus de 65 ans » est aujourd'hui assez décrié car il rassemble des individus qui ont assez peu de points communs : quoi de commun, en effet, entre le vaillant sexagénaire et celui qui a atteint ses 105 ans ? Aussi pour tenter d'approcher une part d'un réel vieillissement, celui qui peut être coûteux du fait des inconvénients qui accompagnent souvent le grand âge, il peut être utile d'apprécier les plus de 80 ans ; c'est généralement l'âge auquel le recours aux soins de santé et aux aides à la dépendance est nécessaire. L'Allemagne et la France en comptent la même proportion, respectivement 5,4 et 5,5 %. En revanche, en termes d'effectifs, on en dénombre 4 420 000 en Allemagne, contre 3 490 000 en France (métropolitaine). Les effectifs de population âgée doivent être pris en considération car on peut y adjoindre l'espérance de vie (e_x) et faire ainsi une sorte de calcul prévisionnel qui va bien au-delà d'un simple pourcentage qui généralement « ne fait pas peur ».

Pour la France, pour laquelle nous disposons du nombre d'individus d'âge « x » et de l'espérance de vie au même âge, nous avons établi la variation d'un nombre moyen d'années à vivre pour les personnes âgées de 80 ans en 2004 et en 2010 :

	2004			2010		
	Effectif	e_{80}	années	Effectifs	e_{80}	années
Hommes	139 087	7,65	1 064 016	154 653	8,42	1 302 178
Femmes	227 288	9,55	2 170 600	239 541	10,66	2 553 507
Ensemble	366 375		3 234 616	394 194		3 855 685

Sources : INSEE et nos calculs.

Entre 2004 et 2010 le nombre de personnes âgées de 80 ans a progressé de 7,66 %. Dans le même temps l'espérance de vie à 80 ans (e_{80}) a progressé de 10,1 % pour les hommes et de 11,6 % pour les femmes. En revanche, entre les deux dates le nombre moyen d'années à vivre a progressé de 19,2 %.

Il semble évident qu'au-delà des effectifs de « jeunes-vieux », de « vieux » et de « vieux-vieux », il faille intégrer le recul de l'âge moyen au décès si nous voulons réellement prendre la dimension du phénomène vieillissement et de la charge qu'il pourra représenter. Chacun individuellement ne peut que se réjouir de ce temps supplémentaire qui lui est accordé, mais c'est bien collectivement que ces années en plus devront être assumées. C'est le défi qui nous est lancé.

Michèle Dion
Université de Bourgogne